

allure. Dimanche, c'était le tour, en ce dernier point, de la paroisse de Saint-Apollinaire (Lotbinière). Malgré son demi-siècle d'existence, cette paroisse ne connaissait encore que la musique vocale. Maintenant, ce n'est plus cela. Car, il y a huit jours, les voûtes étonnées du temple paroissial vibraient pour la première fois aux accords puissants et riches d'un orgue de la maison Casavant. Pour faire honneur au noble instrument, des chantres d'alentour étaient venus prêter main forte—si l'on peut dire ainsi—à ceux de Saint-Apollinaire, en cette fête de la bénédiction et de l'inauguration d'un organisme musical de cette sorte. Comme pour mettre le comble à une célébration si remarquable, l'orgue ne manqua pas, lundi matin, d'apporter son concours à la fête des noces d'or d'un couple vénérable qui venait, après cinquante années, renouveler ses promesses au pied du saint autel. — Tout cela, évidemment, à la grande joie de M. le curé C.-N. Pâquet !

— Cédant aux ordres les plus stricts de la Faculté, Mgr L.-A. Paquet a donné sa démission de directeur du Grand Séminaire et s'est éloigné vers un climat plus doux. Il a quitté Québec dimanche dernier pour Rome, où il séjournera jusqu'à l'été prochain. M. l'abbé Miville, supérieur du Collège de Sainte-Anne, est parti avec lui. Les distingués voyageurs se sont embarqués à New-York, mardi, pour Naples et Rome.

— M. l'abbé Guy, curé de Sainte-Hélène, a passé quelque temps à l'Hôtel-Dieu, pour y suivre un traitement médical qui lui a fait grand bien.

— M. l'abbé Côté, curé de Sainte-Croix, est à l'Hôtel-Dieu depuis ces dernières semaines, et voit son état de santé s'améliorer graduellement.

— On ne sait pas tout ce qu'on trouve parfois dans les tiroirs des vieilles armoires des greniers des vieilles sacristies de nos vieilles paroisses !

La dernière trouvaille, en ce genre, a été faite par M. l'abbé Arsenault, curé de Saint-Valier : six cahiers de feuilles d'or, des feuilles d'or comme on n'en voit plus aujourd'hui, où elles sont d'une épaisseur... à peu près nulle. Depuis combien de temps cet or dormait-il dans ce vieux tiroir ? Depuis un bon siècle au moins. Car ces livrets étaient enveloppés dans des feuilles de vélin, imprimées en caractères gothiques et en latin, détachées des *Documents parlementaires* d'Angleterre, datés de la